



Regards croisés de la pédagogie spécialisée sur l'équité de formation en Suisse

ÉCRIT PAR ROMAIN LANNERS, DIRECTEUR DU CSPPS
(CENTRE SUISSE DE PÉDAGOGIE SPÉCIALISÉE ¹)

La nouvelle statistique de pédagogie spécialisée permet d'apporter un regard complémentaire sur l'équité de formation en Suisse. Les filles suisses sont moins souvent confrontées à la pédagogie spécialisée pendant l'école obligatoire que les garçons étrangers.

Depuis le concordat scolaire de 1970, la Conférence des directrices et directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP) s'engage pour renforcer l'équité dans le système de formation (Bütikofer, 2023). Encore aujourd'hui, la question de l'équité éducative est d'actualité et figure parmi les thèmes prioritaires du programme de travail de la CDIP (2020) pour la période 2021-2024. « Tous les enfants, adolescents et jeunes adultes doivent avoir accès à une éducation et une formation de qualité élevée, à la perméabilité et à la mobilité dans le système éducatif suisse. Ils doivent pouvoir être soutenus en fonction de leur développement individuel, de leurs capacités et de leur potentiel, indépendamment de leur origine sociale et culturelle. Ils doivent pouvoir se former et participer à la vie publique » (CDIP, 2021, p.1). La CDIP a fixé deux priorités pour promouvoir l'équité éducative, à savoir les transitions entre les niveaux d'enseignement et l'encouragement de la petite enfance.

La pluridimensionnalité rend cependant complexe la mesure, l'interprétation des constats et la mise en œuvre de cette équité, comme le soulignent les différents rapports sur l'éducation en Suisse. Trois dimensions sont souvent utilisées pour décrire l'équité, du plus simple au plus complexe à mesurer, à savoir, le sexe (fille/garçon), le statut migratoire (la nationalité suisse/étrangère ou le lieu de naissance en Suisse / à l'étranger) et finalement, l'origine sociale.



¹
Cet article est en partie
identique à une contribution
sur le blog de la CDIP.

L'analyse de la nouvelle statistique de la pédagogie spécialisée de l'Office fédéral de la statistique (OFS, 2019a) permet d'apporter un regard supplémentaire sur l'équité de formation. Depuis l'année scolaire 2017/18, la statistique de pédagogie spécialisée distingue le lieu de scolarisation (classes ordinaires, classes particulières dans une école ordinaire, classes des écoles spécialisées), les mesures renforcées de pédagogie spécialisée ainsi que l'adaptation des objectifs d'apprentissage (cf. *tableau suivant*).

	Classe particulière (spéciale)	Classe d'une école spécialisée	Mesure renforcée	Adaptation du programme d'enseignement
2017/18	1,5 %	1,8 %	4,5 %	4,3 %
2018/19	1,4 %	1,8 %	4,7 %	4,6 %
2019/20	1,3 %	1,8 %	4,3 %	4,6 %
2020/21	1,2 %	1,8 %	4,2 %	4,6 %
2021/22	1,2 %	1,9 %	4,2 %	4,7 %
2022/23	1,4 %	1,9 %	3,8 %	4,8 %

La présente analyse croise ces données avec le genre (fille/garçon) et le statut migratoire (nationalité suisse ou étrangère) sur base des derniers chiffres de l'OFS, à savoir ceux de l'année scolaire 2021/22 (OFS, 2023).

Pendant l'année scolaire 2021/22, sur un total de 987'664 élèves de l'école obligatoire, 957'736 élèves ont fréquenté une classe ordinaire. Ce groupe est composé de 51% de garçons et de 26,8% d'élèves avec une nationalité étrangère (sans distinction du lieu de naissance). Dans un système équitable, ces répartitions entre filles et garçons ainsi que celles entre les élèves avec ou sans passeport suisse devraient être les mêmes au niveau de la pédagogie spécialisée. Le graphique suivant montre cependant que les garçons et les élèves avec un passeport étranger fréquentent plus souvent une classe particulière (classe d'introduction, classe pour élèves de langue étrangère ou autre classe particulière comme une classe à effectifs réduits) ou une classe des écoles spécialisées. Ces deux groupes reçoivent aussi plus souvent des mesures renforcées de pédagogie spécialisée (en milieux intégratif ou séparatif) et leurs objectifs d'apprentissage sont plus fréquemment adaptés. La pédagogie spécialisée est donc influencée par le genre et la nationalité.

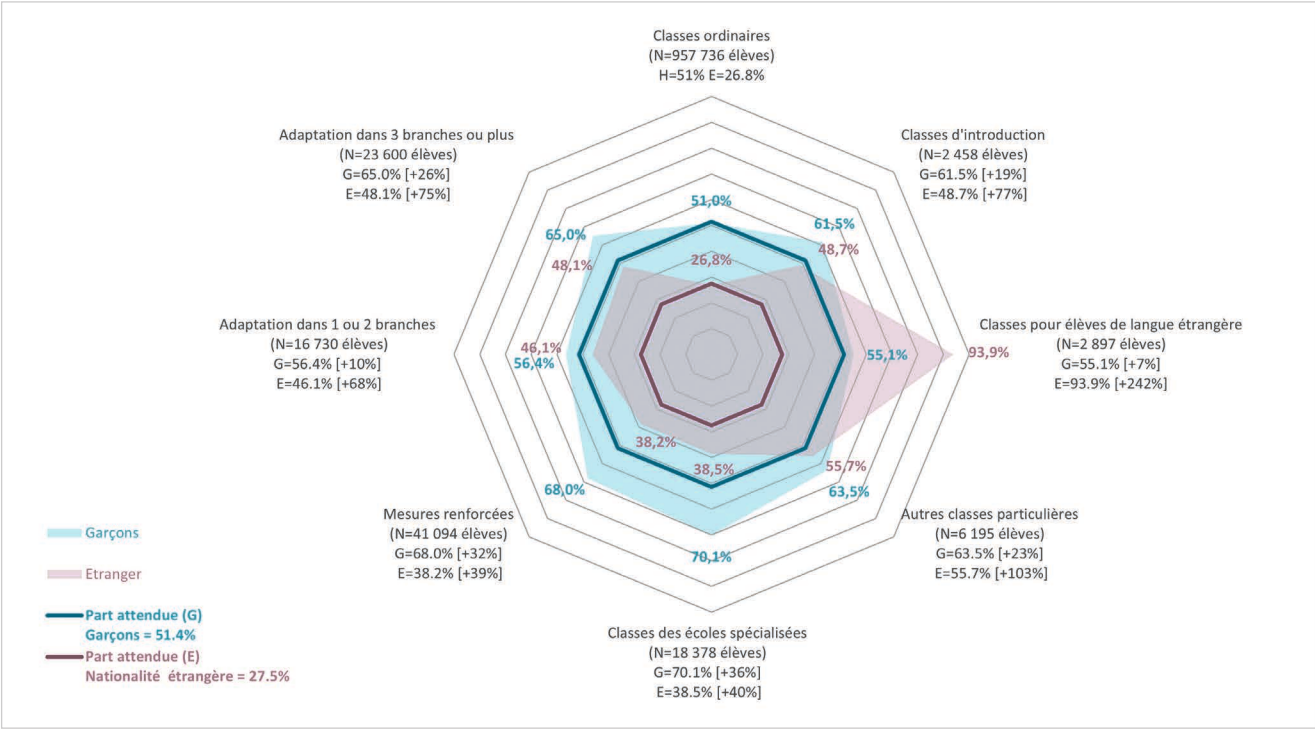


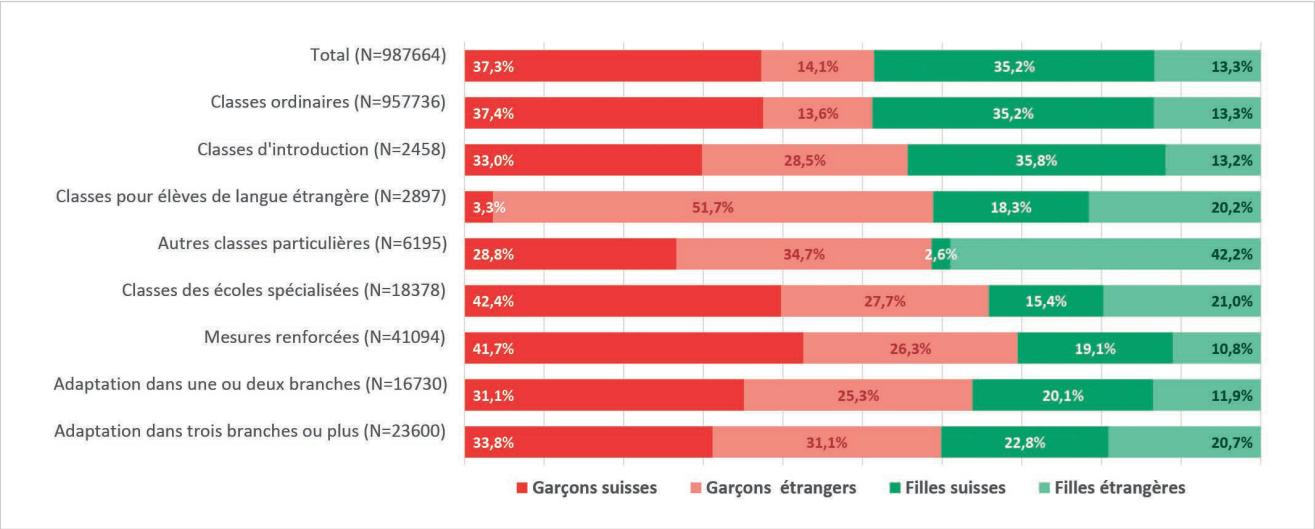
Tableau 1:
La nouvelle statistique de la pédagogie spécialisée



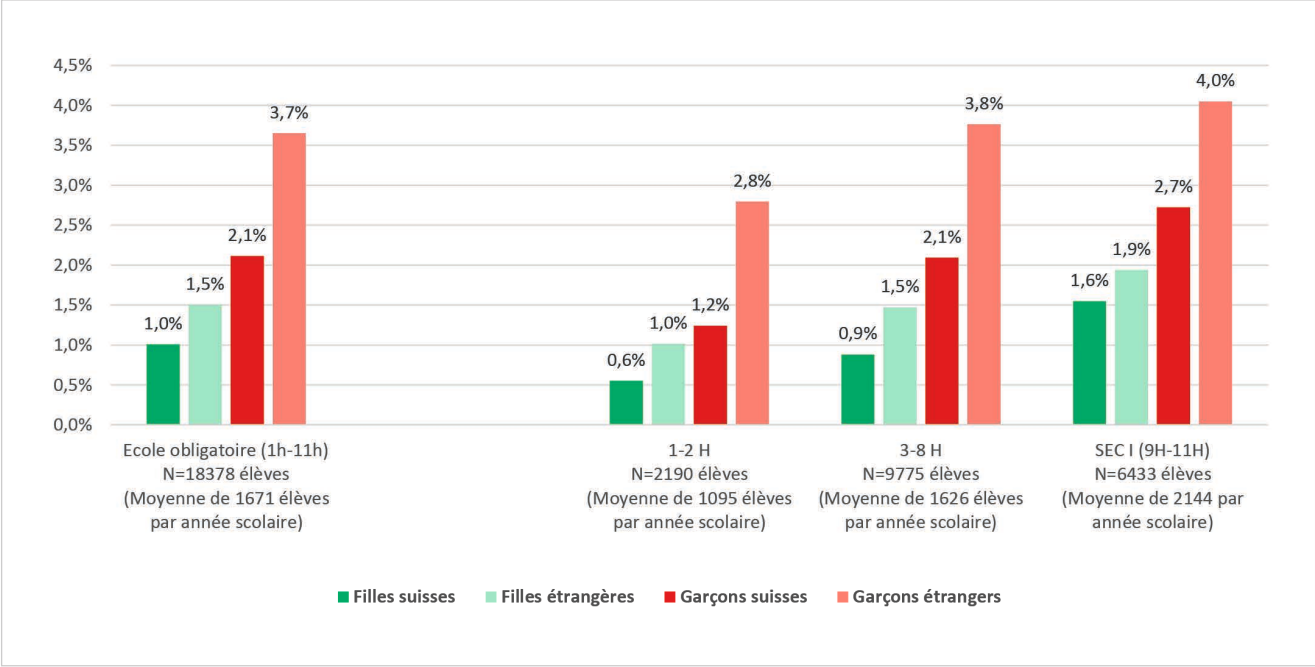
Figure 1:
Les élèves face à la pédagogie spécialisée (selon le sexe et la nationalité)

Le croisement de ces deux variables avec la création de quatre groupes (filles suisses ou étrangères et garçons suisses ou étrangers) permet de préciser ces constats. Les analyses révèlent, en effet, que les filles suisses (35,2% de la population scolaire) sont sous-représentées dans tous les critères en lien avec la pédagogie spécialisée, à l'exception des classes d'introduction. En revanche les garçons étrangers (14,1%) sont plus souvent enrôlés dans les différentes mesures de pédagogie spécialisée (*settings* séparatifs, mesures renforcées ou adaptations du plan d'études). Si les constats sont les mêmes pour les élèves étrangers (13,3%), les différences sont cependant moins importantes:

Figure 2:
Les filles et les garçons face à la pédagogie spécialisée selon la nationalité



La Suisse fait partie des pays qui opèrent tôt une sélection des élèves avec une orientation rapide vers les écoles spécialisées. Les données 2021/22 illustrent ce constat: 2190 élèves du premier cycle (1H-2H, écoles enfantines) fréquentaient déjà une école spécialisée. Le taux de scolarisation en écoles spécialisées augmente ensuite d’un cycle à l’autre, à savoir de 1,2% à l’école enfantine (1H-2H), en passant à 1,8% à l’école primaire (3H-8H) pour atteindre 2,4% au cycle d’orientation (9H-11H). Les inégalités entre les sexes et les nationalités, discutées plus haut, se renforcent en plus d’un cycle à l’autre:



Les chiffres montrent que la rentrée scolaire et les transitions sont des moments de vulnérabilité, d’où l’attention accordée par la CDIP à l’encouragement de la petite enfance et aux transitions scolaires.

Les récentes statistiques dressent une image assez claire de la pédagogie spécialisée pendant la scolarité obligatoire: les écoles ordinaires semblent moins bien répondre aux besoins des garçons et à ceux des élèves étranger·ère·s en orientant davantage ces deux groupes vers la pédagogie spécialisée. Mais les chiffres tels quels ne permettent pas d’expliquer les causes des différences observées.

Rendre la formation plus équitable est un défi majeur pour la formation des futures enseignantes et enseignants dans les hautes écoles pédagogiques en Suisse.

